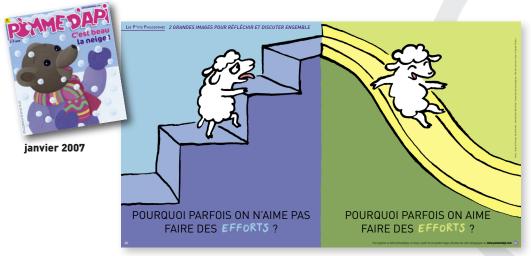


# Fiche d'accompagnement pédagogique



Les grandes images pour réfléchir

# Pourquoi faut-il faire des efforts?

# 1 L'enjeu d'un atelier sur ce thème

Réfléchir et s'exprimer sur la notion d'effort peut permettre à l'élève de :

- Clarifier la notion d'effort :
- Mettre des mots sur un ressenti négatif et positif (fatigant, difficile, plaisir...);
- Comprendre que l'effort est inévitable pour parvenir à un but, que l'effort fait partie de la condition humaine ;
- Comprendre que l'effort n'est pas nécessairement suivi d'un succès, immédiat ou non ;
- Construire la notion de projet : faire quelque chose maintenant pour plus tard.



# 2 Les principales notions abordées par les grandes images

Les grandes images veulent essentiellement mettre en évidence :

- Le caractère pénible de l'effort (mouton qui peine à monter les marches)
- Le résultat de l'effort : la récompense, le plaisir après l'effort (mouton qui descend avec plaisir du toboggan)

#### L'effort

### Définition

- On peut identifier plusieurs types d'efforts :
L'effort physique (dépense musculaire)
L'effort mental (attention, concentration, réflexion)
L'effort moral (ajournement de ses désirs, résistance à ses désirs, patience...)
L'effort instantané
(une seconde d'attention, soulever quelque chose de lourd...)
L'effort dans la durée (apprentissage)

#### - Effort et persévérance

Il y a une différence entre le début de l'effort et la continuation de l'effort dans la durée (= la persévérance) : le début de l'effort semble plus difficile, il y a un effort initial pour vaincre l'inertie (le premier pas qui coûte), ensuite la persévérance semble plus facile.

#### - Effort et habitude

Il y a beaucoup de choses que les enfants font sans plus faire d'effort (marcher, courir...)

Ces choses sont le fruit de beaucoup d'efforts passés. L'effort est transitoire, il est amené à diminuer et débouche sur l'habitude.

Cela peut être rassurant pour les enfants de leur faire prendre conscience de cela quand ils ont un effort à faire.

## - Effort, travail et jeu

L'effort est le plus souvent associé au travail, mais il en faut dans le jeu aussi.

Dans le jeu, l'effort est plus spontané, il n'est pas imposé par l'adulte.

## - Effort et valeur des choses

L'effort donne du prix aux choses, il y a moins de plaisir à posséder quelque chose obtenu sans effort.





# - Effort et récompense

L'effort est associé à une récompense : une récompense intrinsèque (le fruit même de mon effort me fait plaisir), parfois une récompense extrinsèque (une parole de félicitation, de remerciement, une récompense matérielle, médaille...), une récompense psychologique (l'estime de soi, le sentiment de fierté).

## - Effort et but raisonnable

Inutilité de l'effort au-dessus et en-dessous des capacités de l'enfant. Importance du discernement pour mettre son énergie au service d'un projet accessible.

# **Problématique**

À première vue, faire des efforts n'est pas désiré en soi :

- Cela signifie implicitement que nous rencontrons la limite de nos dons « naturels », de nos connaissances et compétences actuelles ;
- cela risque d'être difficile ;
- c'est prendre un risque : malgré les efforts consentis, rien ne garantit a priori que l'objectif sera atteint. Or, s'il ne l'est pas, on ne pourra pas prétendre non plus qu'il nous était indifférent puisqu'on avait fait des efforts pour l'atteindre et il nous faudra « sauver la face ». Ce sera alors établir non seulement la limite de nos compétences de base, mais aussi de notre potentiel d'apprentissage.

Si faire des efforts est risqué, c'est cependant souvent la seule façon d'atteindre l'objectif voulu : on se donne l'une des clés du succès. En faisant des efforts, on n'est pas sûr de parvenir à atteindre des objectifs ambitieux, mais sans effort, on est sûr de ne pas parvenir...

L'effort est pénible, une bonne partie de la satisfaction de la réussite vient du fait qu'elle n'était pas donnée d'avance, elle traduit en cela la puissance de notre volonté, notre capacité de nous dépasser, de nous extraire d'une situation initiale parfois défavorable. On y gagne en confiance, et en capacité de... faire des efforts. C'est pourquoi la prise de conscience de l'effort est si importante pour la réussite scolaire et ultérieurement personnelle. Faire des efforts ne permet pas toujours de vaincre : ne pas le savoir, être toujours placé en situation de réussite à l'école risquerait de conduire à des échecs bien plus difficiles à assumer par la suite. On devra apprendre à reconnaître les difficultés rencontrées, les échecs conséquents pour en identifier les sources et se donner les moyens de rebondir, devenir « résilient ».

Faire des efforts peut alors devenir la source de satisfactions personnelles : une occasion de s'éprouver, prendre des risques, se mesurer à soi pour se dépasser et... grandir.



« Faire des efforts » est le propre de l'humanité, qui peut considérer sa condition actuelle, souhaiter la voir évoluer, se fixer des objectifs à court et surtout à moyen et long terme, et tenter de les atteindre. Vivre ensemble, c'est pouvoir faire des efforts communs, mieux rentabiliser l'effort de chacun pour atteindre des objectifs socialement désirables. D'où le problème pour l'individu, car l'effort que lui demande la société lui semble parfois aller contre son intérêt particulier.

Individuellement, devoir faire des efforts, c'est donc partager la condition commune, être « avec les autres » et aussi être « comme chacun des autres » .

# 3 La préparation de cet atelier

# Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet

• Trouver des exemples dans votre vie personnelle, pour mettre des mots sur ... L'effort

Quel est l'effort le plus important que j'ai dû faire ?

Quel est l'effort dont je suis le plus fier ? Comment cela s'est-il passé ? Pourquoi en suis-je si fier ?

Y a-t-il un jour un effort que je n'ai pas accepté de faire ? Pourquoi ? Y a-t-il des limites aux efforts qu'on peut vous demander ?

• Trouver des exemples utilisables en classe, connus de vos élèves.

A quelles occasions l'effort a-t-il été mis en évidence dans la classe, avec un ou plusieurs élèves ?

Les enfants ont-ils déjà « lu » des livres où est abordée la question de l'effort, de la récompense ? Quel livre ? Qu'est-ce qui en était dit ?

Y a-t-il déjà eu des problèmes liés au refus de l'effort, en classe ? Des exemples d'élèves qui semblent refuser tout effort ?

Y a-t-il des moments où des efforts de certains se sont trouvés récompensés ? D'autres ou l'effort n'a pas suffi ?





# Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

#### Rappel:

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions,
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.
- Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement
- Des questions descriptives peu implicantes : Qu'est-ce qui est dessiné sur les grandes images ? Que fait le personnage sur les grandes images ? Comment est-il du côté droit ? et du côté gauche ? Qu'est-ce qui est pareil sur les deux grandes images ? Qu'est-ce qui n'est pas pareil ?
- Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation

Qu'est-ce que tu penses de ces grandes images ? Du personnage ? Est-ce que tu aimerais être comme ce mouton ? A ton avis, pourquoi est-il différent des deux côtés ? Si les enfants devaient choisir, ils préfèreraient être du côté gauche, ou du côté droit ?

Des questions pour aborder la notion d'effort

Des questions sur l'affiche

Côté gauche

Qu'est-ce que le mouton est en train de faire ? Pourquoi fait-il cette tête ? Côté droit

Que fait le mouton à présent ? Pourquoi est-il content ?

Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

Préfèrerais-tu être comme le mouton de la grande image de gauche, ou de celle de droite ?

Quand nous demande-t-on de faire des efforts ? Dans quel lieu ? Aimes-tu faire des efforts ?

Qui te demande de faire des efforts ? Quel genre d'effort (physique, ou « intellectuel », c'est-à-dire « dans la tête », pour réfléchir). Trouves-tu qu'on a toujours raison de le faire ?

Si tu devais expliquer à un bébé un effort qu'il est très important qu'il fasse pour devenir grand, lequel lui conseillerais-tu ?

Et toi, quel effort penses-tu devoir faire pour grandir?



A-t-on déjà vu des livres ou l'on nous montrait des gens qui font (doivent faire) des efforts?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :
As-tu un exemple d'un petit effort qu'on te demande? D'un très gros effort ?
Y a-t-il des efforts que tu n'aimes pas du tout faire ? Donne un exemple.
As-tu déjà eu envie de faire un effort, même s'il était difficile ?
Y a-t-il un effort que tu aurais toujours envie de faire ?
Y a-t-il des efforts qu'on fait très souvent, tous les jours ?
Est-ce que, quand on fait un effort, on arrive toujours à quelque chose de bien ? As-tu déjà fait des efforts pour rien ?
Connais-tu un exemple d'effort qu'on te demande de faire maintenant, et pas quand tu seras adulte ?

• Quelques idées pour conclure l'échange

Faire une synthèse collective :

Qu'est-ce qu'on a dit ? Chacun va donner un exemple d'un effort qu'il a envie de (re)faire (ou le contraire...).

Proposer la réappropriation personnelle

Chacun va dessiner la dernière fois où il a fait un effort.





# Bibliographie:

#### • La difficulté de l'effort - le résultat de l'effort



N'aie pas peur !, de Jeanne Willis et Tony Ross, Gallimard jeunesse, 12,50 € Une petite fille demande à son papa de lui apprendre à faire du vélo. Mais l'apprentissage est rude, la fillette tombe souvent et craint de se faire mal à nouveau. Bref, les efforts ne portent pas leurs fruits tout de suite. Heureusement, son papa l'accompagne et l'encourage : l'effort ne sera pas vain. A la clé, il y a la conquête d'une formidable liberté. Un très bel album subtil et fin.



Do Ré Mi, de Susie Morgenstern et Marie de Salle, La Renaissance du Livre, 11,95 € C'est une chose de vouloir devenir violoniste, c'en est une autre de maîtriser correctement l'instrument. Cet apprentissage douloureux, c'est celui que va faire l'héroïne de cette histoire. A force de travail et de patience, elle finira par progresser et se réconcilier avec son violon. Un récit sensible pour une expérience dans laquelle bien des enfants se reconnaîtront.



L'ami du petit tyrannosaure, Florence Seyvos et Anaïs Vaugelade, l'école des loisirs, 12,50 €

Le petit tyrannosaure a un gros problème : chaque fois qu'il se fait un ami, il le mange. Un jour, il rencontre Mollo, un rat gris qui décide de le guérir de cette mauvaise habitude. Le tyrannosaure va devoir faire des efforts insensés pour se maîtriser et remporter sur lui-même une formidable victoire. Une histoire d'amitié et de volonté aussi surprenante qu'émouvante.



Le Tagagné, de Jennifer Dalrymple, l'école des loisirs (lutin poche), 5,50 €

Un petit garçon est sommé par son papa de porter une lettre au Tagagné. Mais qui est donc ce Tagagné et où habite-t'il ? Mystère! Le petit garçon avec courage se lance à sa recherche. On comprend à la fin que son papa l'a suivi tout le temps, et qu'il lui a surtout offert ainsi une belle leçon d'effort et de persévérance.

Une jolie histoire, accessible par les plus petits.



**Épaminondas**, livre CD, d'Odile Weulersse et Kersti Chaplet, Flammarion (album du Père Castor), 14,95 €

Épaminondas est un petit garçon très gentil et toujours prêt à rendre service. Mais il est aussi tête en l'air et se contente d'obéir, sans se donner la peine de réfléchir. Ce qui provoque des catastrophes en série. Un conte initiatique original qui rappelle que sans réflexion, l'effort et l'action ne servent à rien.





#### • Vivre ensemble et faire des efforts communs



On est les champions!, de Bernard Ciccolini, l'école des loisirs, 12 € Ficelle a un beau ballon tout neuf, mais Gros Jean le cochon lui lance un défi : un match de foot entre sa bande et celle de Ficelle. Le problème, c'est que dans la bande de Ficelle, personne ne connaît rien au foot. Qu'à cela ne tienne, ils décident de s'entraîner. Les débuts sont pour le moins difficiles. Un bel exemple de ce qui peut motiver des enfants en groupe, et leur permettre de se donner, ensemble, les moyens de réussir.



La Petite Poule Rousse, de Paul Galdone, Circonflexe (coll. Aux couleurs du temps) 13 € Une poule très active, partage la vie de trois paresseux : un chat, un chien et une souris. Quand la poule trouve des grains de blé, c'est elle qui les plante, fait de la farine puis un gâteau, et aucun ne veut l'aider. Mais au moment de le déguster, la poule aura sa vengeance : qui ne fait rien, n'a rien ! Un conte traditionnel qui dénonce avec malice la paresse humaine et pose certaines règles de vie en commun.



Irène la courageuse, de William Steig, Gallimard (folio benjamin), 5,50 € Un soir de tempête de neige, et alors que sa mère couturière est malade, Irène décide d'aller livrer à sa place une robe au château. Bravant tous les dangers, et sans jamais se décourager, la fillette ira au bout de sa mission. Son abnégation saura heureusement aussi être récompensée. Une histoire touchante et belle où l'effort et la volonté d'Irène en font une héroïne sublime.



La famille Petitplats, de Janet et Allan Ahlberg, Gallimard jeunesse (folio benjamin), 5,50 € Madame Petitplats est serveuse dans un restaurant. Mais comme elle est aussi très maladroite, elle est renvoyée. Toute sa famille (son mari et ses deux enfants) décident alors d'ouvrir un restaurant dans leur propre maison et faire de la maladresse de la mère une véritable attraction. Traitée sur le mode humoristique, une histoire hilarante, où l'effort et l'ingéniosité de toute une famille se joue de l'adversité.

